



### PELLICULES ET TESTOSTÉRONE

«Gladiator», «300», «Beowulf»... Hollywood nous inonde de néo-péplums virils et couillus, qui nient l'homosexualité mais flirtent sans cesse avec l'homo-érotisme. Décryptage d'une – fausse ? – ambiguïté.

« **T**u aimes les films de gladiateurs ? » est la question typique des hommes qui ont compris les sous-entendus du cinéma de musclics. Beaucoup a déjà été écrit sur la surprenante renaissance des péplums, un genre que l'on croyait associé aux années 50 et 60, quand il fallait se cacher derrière des prétextes religieux (*Ben-Hur*) ou mythologiques (*Hercule*) pour assumer la vue d'hommes qui se promenaient la plupart du temps avec pour tout vêtement un pagne minuscule autour des reins. Triomphant avec Steve Reeves dans *Les Derniers jours de Pompéi*, le genre a évolué vers l'heroic fantasy avec Arnold Schwarzenegger et son *Conan le Barbare*, mais le film qui fait date reste *Gladiator* de Ridley Scott, avec Russell Crowe. Depuis, Hollywood ne cesse de nous proposer ses mégastars nus : Brad Pitt dans *Troie*, Colin Farrell dans *Alexandre* et, bien sûr, Gerard Butler dans *300*. Le dernier en date, Aaron Stevens, héros de *Beowulf* (photo), conforte toutes les interrogations inhérentes à ce genre cinématographique : comment faire la part de l'homo-érotisme de ces films et de leurs pesanteurs homophobes ? Car, bien sûr, tous ces classiques de la plastique masculine ont recours à un vernis qui permet au public hétéro de ne pas se sentir aliéné par un tel déferlement de testostérone, disons, « particulière ». Les clin d'œil à l'homosexualité sont pour-

tant systématiques. L'affrontement entre Brad Pitt et Eric Bana devant les portes de Troie est univoque. Dans *Alexandre*, Colin Farrell embrasse Jared Leto à plusieurs reprises. Le scénario de *Gladiator* propose indifféremment un homme ou une femme à Russell Crowe pour remédier à sa solitude (et il répond non à tout). Dans *300*, le roi Xerxès est une folle hystérique, sadique, avec plein de piercings dans le nez. Rien de gay avec *Beowulf*, sinon la plastique de l'acteur principal, dont on n'a gardé que le corps, pour lui rajouter un visage en image de synthèse (probablement la chirurgie esthétique gay du futur !). Mais voilà : le traitement de l'homosexualité, dans ces films, n'a rien à voir avec les grosses ficelles de la haine du gay telle qu'elle est décrite dans le documentaire *Celluloid Closet*. La grande différence, c'est la conjonction de deux idées puissantes.

D'abord, ces films sont tous *camp*. Même les homosexuels sont obligés de pouffer de rire face à ces héros pile poil comme ils les aiment, et devant le kitsch fantasmé de leurs costumes. Ensuite, ces films sont *übersexuels*. La masculinisation y est si décomplexée que les acteurs jouent eux-mêmes avec leur sex-appeal. Les images de synthèse redessinent les abdos, chaque plan est une capture d'écran pour décorer votre page MySpace. Il y a de l'humour dans ces films, et pas forcément aux dépens des homosexuels, comme si les réalisateurs utilisaient le clin d'œil

pour bien faire comprendre que le public gay fait partie de leur cible marketing. Quand les bandes-annonces de ces films apparaissent sur n'importe quelle chaîne de télé, c'est comme si toutes les sirènes de l'homosexualité se mettaient à hurler en même temps !

Mais ces péplums ont aussi fait surgir une esthétique — les pecs saillants et le collier de barbe — qui a été adoptée par les gays. Récemment, un ami me racontait que, dans le Marais, les gays qui portent des barbes sont si nombreux que cela en devient un nouveau cliché. L'*übersexuel* règne aujourd'hui en maître et cela se voit aussi à de nombreux détails. Avez-vous remarqué tous ces présentateurs télé qui portent désormais la chemise ouverte sur des poils qui sortent du bas du cou ? Olivier Benkemoun sur LCI a été le premier, Victor Robert et Éric Zemmour ont enchaîné, sur la même chaîne, et le barbu Simon Rodier sur BFM est absolument *yummy*. Alors, chercher l'homophobie chez *Beowulf*, c'est comme chercher des poux dans la programmation de Canal Family qui diffuse tous les épisodes de *Will & Grace* en prime time (traduisez : la série pédé la plus célèbre aux États-Unis diffusée aux enfants français) en même temps que les classiques pédés comme *Mrs Doubtfire*. Les producteurs sont en train de formater les gays de demain ! **DIDIER LESTRADE**

[www.beowulfmovie.com](http://www.beowulfmovie.com)